

VLADIMIR FEDOROV
PRINCIPES GÉNÉRAUX DE CONSERVATION
EN UNION SOVIÉTIQUE
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

1. *Mesures de conservation et de restauration, procédé actif de conservation et utilisation des monuments de l'architecture.*

Le grand nombre des travaux de restauration et de conservation des monuments réalisés en URSS, surtout au cours de l'après-guerre, a permis d'élaborer les principes de base de leur réalisation.

Les différences dans l'architecture des Républiques de l'Union Soviétique dues au caractère national à une grande variété de types de construction et à l'existence de procédés et de matériaux de construction locaux ont exigé l'emploi de différentes méthodes de réalisation des travaux, sans déroger toutefois aux procédés communs.

Les dispositions prises opportunément en vue de conserver les monuments détériorés à la suite de la dernière guerre ont également contribué à élaborer certains procédés concernant la technique et les méthodes.

Le système unique de protection des monuments de la culture en URSS a favorisé des principes communs dans la tâche difficile et compliquée qui est la conservation du patrimoine architectural sur tout le territoire.

Le présent rapport contient les éléments de base sur lesquels nous appuyons pour nos activités pratiques et certaines réflexions sur le problème: qui nous aidera dans nos efforts du maintien des monuments de l'architecture?

La notion « maintien » dont nous nous servons, embrasse la restauration, la conservation, l'utilisation actuelle et la vulgarisation scientifique du monument de la culture. Nous plaçons les travaux de restauration et de conservation parmi les moyens les plus actifs du maintien des monuments. C'est pourquoi nous employons sciemment les notions « restauration » et « conservation » et soulignons leur différence de sens. Nous préférons la conservation du monument puisque le plus souvent, la conservation seule est suffisante à en assurer le maintien.

Dans le présent rapport nous avons délibérément omis les problèmes de l'affermissement à l'aide des travaux d'ingénieur et de construction, de l'utilisation des moyens de protection physique et technique; de la conservation des peintures murales et autres problèmes qui exigent un examen à part.

I. *Thèses principales déterminant les conditions de la réalisation de la conservation actuelle et scientifique des monuments de l'architecture.*

Par le terme « conservation » nous entendons une série de diverses mesures avec le minimum possible de moyens matériels utilisés en vue de conserver le monument tel qu'il se présente de nos jours.

Les travaux pratiques de la conservation doivent être basés, à notre avis, sur les principes suivants:

— mettre en évidence la valeur historique, scientifique, architecturale et ar-

tistique du monument;

- étudier les causes provoquant la destruction du bâtiment;
- ne pas admettre l'altération de l'aspect architectural et artistique;
- réaliser tous les compléments de conservation différents de l'original;
- garder la possibilité de l'étude ultérieure et de la restauration de l'objet;
- assurer aux larges masses de la population la possibilité de faire connaissance avec les monuments.

Nous divisons les mesures de conservation en deux groupes. Le premier comprend les travaux d'architecture et de construction quand les compléments des volumes existants sont réalisés à l'aide des méthodes de restauration ou bien quand les compléments ne sont pas liés à l'aspect architectural du monument. L'autre groupe comprend l'utilisation des moyens de protection physique et chimique dont l'application n'exige pas le changement du volume du bâtiment. Dans les travaux pratiques ces mesures sont prises dans l'ensemble ou séparément.

2. *Thèses principales déterminant les conditions de la restauration scientifique du monument.*

La restauration est une restitution scientifiquement justifiée de l'aspect artistique du monument conformément à la date déterminée de son existence.

Dans la vie pratique la possibilité de rendre au monument son aspect initial se présente assez rarement; on le restaure selon les données les plus avancées et, le plus souvent, on a recours à une restauration partielle.

La restauration est basée sur les principes déterminants suivants:

L'étude approfondi du monument:

A la première étape on procède à un examen préliminaire qui se termine par la composition des esquisses du projet de restauration.

Deuxième étape: examen complexe (de nature et iconographique) au cours de la restitution du monument qui se termine par la composition du projet technique des travaux de restauration et la définition de sa valeur architecturale et artistique. Au cours des travaux, nous aspirons à conserver le mieux possible tous les éléments authentiques des bâtiments, tout en préférant les méthodes d'affermissement des matériaux et des maçonneries anciens, permettant ainsi de conserver les parties intactes des bâtiments.

Conservation absolue de toutes les données naturelles servant de base pour la restauration en tant que preuve de l'exactitude des travaux effectués.

Restitutions des formes architecturales et décoratives et de toutes les parties des bâtiments visibles dans la technique primaire et avec les mêmes matériaux mais avec marquage. Les maçonneries se font à l'aide d'un mortier différent de l'original.

Arrangement définitif des éléments architecturaux dont la restitution n'est pas justifiée par des données naturelles ainsi que modifications du monument dues à son adaptation (utilisation) à l'aide de matériaux modernes et dans la technique moderne.

Les éléments de construction invisibles: fondements, chevrons, couvertures, liens et autres sont faits à l'aide de matériaux modernes tout en restant fidèles aux formes et dimensions initiales. Pour les éléments ayant un intérêt scientifique et historique on laisse des secteurs de contrôle, c'est-à-dire, des fragments de l'original.

Il existe encore une condition à laquelle nous nous tenons strictement:

toutes nos recherches et tous nos travaux sont soumis à un contrôle scientifique permanent et toutes les résolutions de principe sont prises en commun.

Tout ce qui précède démontre clairement que, seuls, les spécialistes hautement qualifiés peuvent réaliser les travaux de conservation et de restauration.

3. Réalisation des travaux de conservation et de restauration.

Faute de temps nous ne pouvons pas exposer en détail comment se font chez nous les travaux de recherches et de projections ainsi que les activités pratiques. C'est pourquoi je me permettrai d'exposer brièvement ce qui suit.

Aux fins de mieux étudier la solution architecturale et le plan de la construction de l'ensemble (monument) nous commençons nos travaux par l'exploration du territoire et des bâtiments qui y sont installés. Pour ceux qui désirent prendre une connaissance détaillée de la méthodologie de la restitution de l'ancienne topographie de l'ensemble, nous pouvons présenter la documentation concernant le mode de réalisation de travaux tels que ceux effectués au Monastère Savvino-Storojevsky à Zvégnorod, dans les environs de Moscou.

Dans le but de coordonner les données sur l'exploration du territoire et des bâtiments on établit un système unique des signes géodésiques. On procède également à une fixation scientifique variée de l'objet.

L'ordre dans lequel on rédige la documentation et on réalise les travaux pratiques est à peu près le même, qu'il s'agisse de la conservation ou de la restauration. Mais la conservation prévoit la réalisation des travaux dans des périodes courtes et avec des dépenses matérielles moins importantes et c'est pourquoi nous réduisons le volume des travaux de projection et de recherches ou parfois les remplaçons par les conseils pratiques donnés sur place par un spécialiste. Les indications directes de l'auteur favorisent le déroulement de tous les travaux de conservation et de restauration. Selon la valeur architecturale et artistique du monument et le caractère de son utilisation pour les besoins actuels on compose un projet spécial, nommé « projet d'utilisation » ou bien toutes les exigences de l'utilisation sont inscrites dans le projet de travail.

II. Conclusion

A l'époque actuelle où nous sommes témoins du développement impétueux de la science et de la technique on ne peut pas rester à l'écart des relations et des progrès de la culture moderne en vue de conserver, d'adapter et de populariser des multiples monuments de l'architecture (culture) qui sont une acquisition de l'humanité et en sont la fierté.

C'est pourquoi je demande la permission d'exprimer quelques souhaits pour l'avenir et de m'arrêter sur les problèmes dont la solution, à notre avis, demande nos efforts conjugués.

Perfectionner et réduire le coût des travaux de protection et de recherches; pour cela il est indispensable:

— de moderniser les moyens de l'exécution de la fixation scientifique en se servant de la base géodésique unique, la photogrammétrie, la photographie à l'échelle de reproduction; d'utiliser l'ultra-son pour la définition de l'état technique des monuments:

— d'améliorer le système de projet et de réduire le volume des projets à un ou deux stades;

d'utiliser d'une façon plus active les moyens techniques nouveaux dans les travaux pratiques de conservation et de restauration et de développer surtout l'emploi des moyens physiques et chimiques de la protection.

de prêter une attention toute spéciale au perfectionnement des moyens de protection de la surface extérieure de la maçonnerie de brique et de pierre blanche contre l'exposition à l'air et les changements de la température;

— de perfectionner les moyens de la lutte contre la pénétration de l'humidité du sol dans les murs des bâtiments;

— de perfectionner les procédés de l'affermissement de la couche picturale initiale après sa découverte sur les façades, afin de la protéger des peintures ou des plâtres mis plus tard;

— *de perfectionner constamment la méthodologie des travaux de conservation et de restauration en apportant une attention spéciale à la conservation en tant que moyen d'assurer rapidement le maintien des monuments et avec le minimum de dépenses matérielles.* Dans le but d'une meilleure organisation et de l'économie des moyens, il faut composer les plans perfectifs des travaux de conservation et de restauration sur la plupart des objets;

— de développer d'une façon active une collaboration efficace des différents spécialistes dans le but de leur participation collective aux mesures tendant à conserver les monuments (par exemple: architectes et archéologues, architectes et peintres, etc.);

— de considérer comme indispensable la prise en commun de toutes les résolutions au cours de l'examen des problèmes scientifiques de principe liés à la conservation des monuments et, lorsqu'il s'agit d'examiner tel ou tel objet protégé par l'Etat, de donner la confirmation de la documentation du projet, de diriger les travaux pratiques;

— d'utiliser largement et d'encourager l'emploi des moyens techniques modernes (radio, télévision, publicité de son et lumière etc.) en vue de populariser scientifiquement les monuments culturels.

VLADIMIR FEDOROV

GENERAL PRICIPLES OF CONSERVATION AND OF RESTORATION OF MONUMENTS IN THE SOVIET UNION SUMMARY.

From the experience gathered during the large-scale restoration and preservation of architectural monuments undertaken in the U.S.S.R. since the war, we may deduce the essential principles behind such work.

The aim of preservation is to safeguard such architectural monuments as exist.

Before beginning the preservation it is necessary to establish the importance of the monument, under the headings: scientific, historical, architectural or artistic — and to study the causes of its destruction. In the course of this work it is inexcusable to interfere with the architectural view of the monument. The preservation has great interest in that the large number of monuments must be safeguarded at minimum cost.

As well as the research on the actual monument, one must study the surrounding country. This is especially important in the preservation of groups of monuments.

It is essential to protect all the original elements which remain. For the parts which are lost one uses modern materials which can be distinguished from the original, though in the visible parts the dimensions, form and building methods ought to be same as the original. For the restoration of the invisible part (foundations, rafters, wall-ties) modern construction materials may be used.

In determining the methods of research, of planning and of carrying out the work in the field of architectural restoration, one must take into account modern scientific facts.

It is necessary to expand the cooperation between different specialists (architects, archaeologists, painters, geologists etc.) leading to collective participation in the work of architectural conservation. This will enable decisions to be made which are approved by all concerned.